

## Recensions - Book Reviews

---

*L'Occident en formation.* A. Ch. DE GUTTENBERG. Traduit de l'allemand par Lucien Piau. Paris, Payot, 1963. 448 pp. 24.00 F.

A partir du sentiment d'une unité fondamentale des peuples d'occident, on peut, pense l'auteur, rechercher les caractères généraux de l'"esprit européen". Pour atteindre ce but il analyse, dit-il, les arts, la psychologie, l'anthropologie, mais en se plaçant résolument dans une optique qui condamne, en tant que "nom européen", la "décadence chez Debussy" et la peinture moderne, "née dans les quartiers les plus dépravés de Paris". Il regrette "qu'aucun Thomas d'Aquin ne soit sorti pour repousser cette invasion". Abordant la pensée scientifique, il "réfute les fables qu'on a créés sur l'évolution" et affirme l'apparition indépendante de l'homme. Après un long et nostalgique exposé de l'idée chrétienne au Moyen-Age, il aborde l'origine ethnique et culturelle des peuples qui sont devenus les Européens; c'est l'occasion d'affirmer "qu'il existe un rapport entre les qualités intellectuelles précieuses et certaines caractéristiques corporelles" et que "les différentes races sont de valeur différente pour ce qui a trait à des buts culturels donnés". Suit une apologie des anciens Germains, dont les qualités morales ont entraîné la victoire sur Rome et leur ont assuré la relève de l'Antiquité. Par contre les Slaves ou les Espagnols apparaissent étrangers à ce monde européen: "aucun pont spirituel ne permet de mener au Greco... à Dostoïevsky ou même à Tolstoï". Il termine en regrettant qu'on n'ait pu faire de l'Europe "une nation chrétienne unique".

On pourrait croire, en lisant cet ouvrage, se trouver en face de l'œuvre d'un humoriste qui a voulu caricaturer, en les poussant à l'absurde, des idées racistes et des théories historiques disparues. Malheureusement, ce n'est pas le cas. Au milieu d'une documentation surabondante puisée à des sources contestables, c'est un effort de revalorisation d'idées qu'on espérait mortes avec l'Allemagne hitlérienne. Basé sur des arguments scientifiques qu'aucun spécialiste n'a le moindre mal à juger (à leur vraie valeur), l'ouvrage peut malheureusement faire illusion car il rejoint un courant de préjugés dont il prouve la vivacité. On ne peut que déplorer le choix des dirigeants de la collection, alors que tant d'œuvres fondamentales attendent vainement un traducteur.

Jean BENOIST

*Université de Montréal*

\*  
\*                      \*